

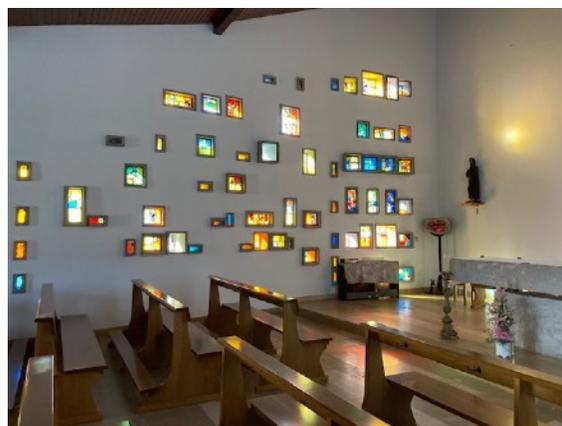
GYMS - MONTAGNARDS  
SOUS SECTION DE LA FSG GENEVE-VILLE  
Fondée en 1871

Course du Jeûne Genevois 2022  
Ajoie (Jura) – Pays de la Damassine

Heinz, je pense à toi au moment d'écrire ces premières lignes. Pour la deuxième fois, c'est une femme, la même que l'an dernier d'ailleurs, qui a organisé la « Course du Jeûne genevois »

Il faudra s'y habituer ; l'an prochain c'est encore une femme qui s'est portée volontaire ..

C'est donc dans le canton du jura que nous nous rendons. Après Saint-Ursanne en 2018, c'est à Mormont commune de Courchavon, à 5 kilomètres de Porrentruy, que Rolf, un sympathique jurassien, homme multi tâches et multi talents, nous reçoit dans sa Bergerie.



J'avoue que je n'étais pas tout à fait à l'aise lorsque j'ai proposé notre « but de course ». Notre groupe a toujours logé dans des hôtels et là, je vais leur proposer une... bergerie ? dans un village de 100 habitants tout au plus, sans magasin. Les chambres sont tout à fait correctes, avec salle de bain mais pas de TV et pas de femme de ménage qui vient nettoyer les chambres... Vincent notre président a A-DO-RE, lieu, programme... me voici donc relativement soulagée lorsque nous nous retrouvons

au parking du centre sportif du Bois des Frères à 8h30, jeudi 8 septembre au matin.

En bons suisses, nous sommes à l'heure pour partir, comme prévu, à 9h00, direction Neuchâtel. Le Café des Amis, au bord d'un lac dont les vagues n'invitent pas la baignade, nous reçoit pour un excellent plat du jour. Sans sieste pour les habituées, la petite troupe repart pour Mormont, qui par La-Chaux-de-Fonds, qui par Bienne (avec les interminables travaux).

On se retrouve bientôt tous devant la Bergerie.

On nous accompagne jusqu'à nos chambres, Christopher, Rose dans l'ancienne Ecole, RuthH, Meinrad et Paulette, Patricia et Jean-Claude, Marinette et Vincent dans la maison principale et Andy et la soussignée dans la grange.

Les valises défaites, il est bientôt l'heure de l'apéro.



Le Restaurant Saint Hubert, restaurant avec une certaine renommée semble-t-il, nous reçoit volontiers mais « il faut être partis avant 20h car nous devons préparer les tables pour les repas ». Pas de problème, nous DEVONS être de retour à la Bergerie pour le repas à 19h00.

Les quelques 300 mètres entre la Bergerie et le restaurant nous conduisent vers la chapelle dédiée à st Nicolas de Flüe. Nous arrivons avec le coucher de soleil et ses derniers rayons illuminent magnifiquement l'intérieur de l'église Bâtie par des « compagnons bâtisseurs ».

A l'intérieur du restaurant « notre table » est toute trouvée : la table ronde est parfaite pour notre groupe. La discussion s'anime très vite, sur des sujets d'actualité : Heureusement que nous sommes les seuls clients à ce moment.



L'heure approche, nous devons retourner à la Bergerie.



Patricia et moi avons convaincus Rolf de nous servir le repas dehors, au moins ce soir. J'avais fait comprendre au groupe que pour le repas du soir (il n'y a pas de repas de midi à la Bergerie qui n'a PAS de restaurant) il y aurait une surprise, je n'allais pas revenir sur ma parole. Rolf a accepté et personne n'a eu froid, personne ne s'est plaint, tout le monde était ravi de ce lieu original, en plein air, pour un repas simple, bon et arrosé de vin bio. Nous avons aussi levé nos verres à la Reine Elisabeth II dont l'annonce du décès nous parvient en cours de repas.

Chacun est retourné dans ses quartiers, prêt pour une bonne nuit de sommeil et non sans avoir branché son « anti-moustique ».

Vendredi 9 septembre, le petit déjeuner est servi à 8h. Tout le monde a bien dormi, apprécié le calme des lieux. Vincent a même assuré que le silence était tellement intense qu'il entendait les battements du cœur de la mouche sur le rideau de sa chambre...



Rolf, le patron des lieux et guide touristique agréé, nous retrouve sous la grange pour quelques explications sur notre programme du jour, le « Chemin de Damas ». C'est lui qui a élaboré ce parcours afin de mettre en valeur les lieux historiques de la commune.

Rolf nous rejoindra d'ailleurs plus tard pour des explications détaillées.

Nous nous mettons en route, gentiment et cela commence déjà avec une montée...

Nous sommes rapidement hors du village (non sans avoir été fortement invités à déguerpir au plus vite par des oies très insistantes).

Nous marchons sur des chemins de campagne, entre plantation de tabac et damassiniers. Il ne reste aucun fruit, la récolte – du moins celle que la grêle n'a pas détruite - ayant été avancée de 3 semaines

C'est en forêt que nous entamons la descente : il a plu pendant la nuit et le sol est mouillé. Nous zigzaguons sur des chemins un peu glissants et arrivons très vite à une fontaine, creusée par l'homme, à même la roche. Elle recueille les eaux ruisselantes qui abreuvaient les troupeaux de passage.



Encore quelques minutes et nous arrivons à l'Eglise de Courchavon... malheureusement fermée. Elle renferme la plus ancienne vierge gothique debout de Suisse. Rolf nous a rejoint et nous raconte l'histoire de Courchavon, les querelles de famille, les chamailleries de autorités.

Rolf a à cœur de préserver le patrimoine de sa région, de sa commune tout particulièrement. Il a des projets plein la tête, fait des propositions aux autorités mais.... Rolf est un passionné et cela s'entend dans ses explications.

Après une brève pause au pieds de la chapelle de ce qui fut un château, nous continuons notre ascension et Rolf nous

attend déjà, un plan sur la table et des objets divers en exposition.

Dans quelques minutes il nous conduira au château de Châtel-Vouhay ou du moins ce qu'il en reste. Il nous raconte les quelques fouilles qui ont déjà eu lieu, nous montre quelques objets trouvés sur place et nous invite à le suivre.



Nous nous enfonçons dans la forêt et très vite nous nous hissons sur un monticule où l'on devine les blocs de pierre blanche, tout alentours, presque entièrement recouverts de terre, de mousse, d'arbres et de ronces. Il nous demande d'imaginer.... Il faut effectivement beaucoup d'imagination pour voir les écuries, les 3 murs d'enceinte, le puit, la passerelle (pas le pont-levis mais bien la passerelle). Tout est tellement recouvert de végétation ....

Nous voici sur un des 3 murs d'enceinte



Le rêve de Rolf serait de réhabiliter au moins un des murs d'enceinte, de faire des fouilles archéologiques plus poussées et au final, d'entièrement dégager ce qui reste du Château. Mais évidemment, cela coûte de l'argent que la commune ou le canton n'a pas ....

Nous poursuivons notre balade jusqu'à l'arbre « remarquable » un pin Sylvestre de 40m de haut avant d'arriver à la « Cabane des Contes ». Il est presque 13h et le repas de midi ne devrait pas tarder à arriver. Rolf nous a préparé un casse-croute de rois...





... et cette fois la sieste s'impose ; même si quelques gouttes de pluie tombent, Meini, Christopher et Andy n'ont rien vu, rien senti.



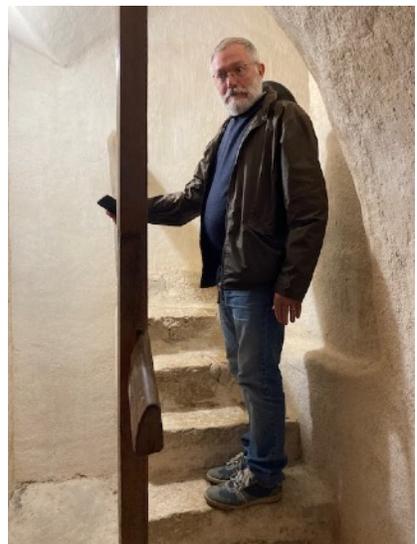
Il est tout de même bientôt temps de rentrer... le Saint Hubert nous attend pour l'apéro et à 19h00 c'est le souper qui se fera à l'intérieur car le temps s'est un peu rafraîchît.

Samedi matin 10 septembre, tous en voiture ! nous avons rendez-vous à Porrentruy pour une visite spéciale de la Ville et son « circuit secret ».



Notre guide, Elisabeth Dosch, nous ouvre les portes du château, des réservoirs d'eau, de la tour Rehous, des anciens cachots où nous avons failli perdre Vincent notre président tout en nous racontant histoires et anecdotes sur la Ville.

Nous finissons la journée en flânant dans la ville, le jardin botanique, non sans avoir trouvé un resto Italien qui nous a volontiers accueillis, pas du tout effrayé par le nombre de convives.



L'apéro au Saint Hubert est devenu un « must » (pastis du Président oblige...) nous nous y retrouvons vers 18h00, juste à temps pour ressentir... ou pas, le tremblement de terre.

C'est déjà le dernier repas, excellent comme chaque soir. Certains font honneur à une Damassine (quand même...) demain nous rentrons « chez nous ».

Nous nous arrêtons à Neuchâtel pour une visite au Laténium, suivi d'un repas à la Cafeteria du lieu puis c'est « au revoir ».

Les objectifs fixés par notre président ont-ils été atteints : « élimination maximum des toxines » « ventilation des poumons » « écouter et contempler la nature à son état pur » « se faire plaisir entre amis et amies de la montagne ». A vous de voir.... Une chose est sûre : nous avons eu de la chance avec le temps : pas de pluie (bon d'accord 3 gouttes...).

Moi j'ai mieux géré cette organisation et ai apprécié mon cadeau. MERCI à vous « Gyms montagnards » et.... je passe la main à Patricia ...



Ruth Holland

« cheffe de course »